

## Entretien avec Charlotte (29/4/1998)

- Il vous est quand même arrivé d'en entendre parler ? Peut-être un écho ou l'autre, dans une discussion ou l'autre, et, si oui, dans quels termes, est-ce que ... ?
- Non. Mais, vous savez, je ne fréquente pas des gens qui s'intéressent à ça non plus. Hein ? ! On reste entre rationalistes je crois.
- Oui.
- Et si j'en ai entendu parler, c'est à travers plutôt des fictions. (...) Un film comme *La grande menace* par exemple. (...) Là, c'est la télékinésie. Déplacement des objets à distance. La puissance de l'esprit, de la pensée sur les objets. C'est très impressionnant. C'est un film pas mal foutu, avec Lino Ventura et Richard Burton. Mais voilà, c'est à peu près tout. Pour moi, c'est de la fiction, vous voyez ? C'est de l'ordre ... de cet ordre-là, quoi.
- Et effectivement, on en parle beaucoup dans le monde de fiction.
- Voilà. Mais pour moi, ce n'est pas vraiment de l'ordre du réel.
- Oui. Mais la télépathie en tant que telle, est-ce que ça résonne à votre esprit d'une façon ou d'une autre ? Est-ce que ça vous évoque quelque chose de particulier, autre que la fiction ?
- Non.
- Absolument rien ?
- (...) Sinon, non seulement le scepticisme et la méfiance, parce que ça implique évidemment le pouvoir d'un esprit sur un autre aussi, quelque part. Pour moi, ça débouche quelque part sur de la manipulation, sur ... Et ce sont des choses (...) qui me laissent méfiante, quoi.
- Oui, oui. Parce qu'il y a ce pouvoir et cette ... ?
- (...) La télépathie, c'est quand même l'action d'une pensée sur une autre.
- Ah, oui ?
- Moi, je le vois comme ça.
- Ça débouche sur une action selon vous ?
- Enfin. En tout cas ce sont des ... C'est un domaine mal limité. Et on ne sait pas sur quoi ça peut déboucher, et sur quoi les gens peuvent fantasmer à partir de là. (...) Donc, moi je ne connais pas ! Vous me demandez si ça évoque quelque chose pour moi. A la limite, ça pourrait aller par là. (...) Une fois qu'on commence à croire à ça, j'ai peur qu'on aille plus loin. Non seulement « transmission de pensée », mais alors, bon : Est-ce qu'on peut agir à distance sur la pensée de quelqu'un d'autre ? Est-ce qu'on peut le manipuler ? Avoir du pouvoir sur lui ? Etc. Comme on a dans la télékinésie, là, des pouvoirs à distance sur les objets.
- Et, oui, ça impliquerait donc, selon vous, nécessairement une ... ?
- Pas nécessairement ! Non. Là, vous dépassez ma pensée.
- D'accord.
- Mais simplement, cela évoque ce genre de choses. (...) Donc, on n'est pas dans le domaine rigoureux, scientifique, etc. La télépathie, c'est la transmission de pensée. Je me demande si, dans les fantasmes des gens, ça ne pourrait pas aussi aller jusqu'à imaginer ce genre de choses.

- 
- Et qu'est-ce qui est à la source de ces fantasmes selon vous ?
  - (...) On est dans une société peut-être un peu trop rationnelle, et qui a peut-être un peu trop envie de tout expliquer, et que, il y a cette volonté de garder, et d'amplifier une part de mystère. Moi je me méfie trop de la transparence rationnelle, et qui veut tout, tout expliquer (...) parce qu'en contre partie, il y a place alors pour les fantasmes déraisonnés. (...) Ça ne m'ennuie pas d'ignorer les choses. Ça ne m'ennuie pas, au contraire, de douter. Simplement de douter. Je n'ai pas besoin de remplir mon ignorance. (...) Je n'ai pas un avis sur tout.
  - D'accord. Ça ira. Ce n'est pas possible ...
  - Voilà. [...] Bon, moi ça ne me gêne pas du tout de vous dire : "Je suis pas compétente dans ce domaine. J'ai pas d'avis là-dedans". Et, pour le dire crûment : je m'en fous !
  - Vous vous en foutez.
  - Voilà ! Complètement !
  - D'accord. (...) Vous avez l'air de dire qu'il y a un aspect mauvais au phénomène en tant que tel, ou aux fantasmes qui en débouchent.
  - Non, non. Non, non. Ce n'est pas spécifique à ce domaine-là. (...) Je me méfie d'une espèce de transparence que je trouve totalitaire. Qui prétend tout expliquer. Mettre tout à plat. Et ça, c'est impossible. Il y a une part de mystère, il y a l'inconscient, il y a des tas de choses, et qu'il faut accepter cette part d'inconscient, de mystère et d'ignorance.

- 
- Vous vous dites rationaliste, justement. Qu'entendez-vous par rationaliste en tant que tel ? Ce n'est pas positiviste ?
  - (...). Je refuse de remplacer l'ignorance par un acte de foi, ou par un acte de croyance quel qu'il soit. Je me méfie de la croyance. Voilà.

- Toute croyance ?
  - Oui. Je respecte la croyance des autres. Ça n'est pas le problème. Mais je pense que c'est aussi source de pas mal de fantasmes et de beaucoup de ...
  - De dérives ?
  - De dérives. Oui.
- 

- Toute cette métaphysique du mal dont vous me parlez, vous pourriez m'en dire un peu plus ? Parce que je n'ai pas vu le film en question. [ *La grande menace* ]
  - Bein, c'est-à-dire que c'est Richard Burton qui incarne vraiment le Mal. Le Mal, la destruction en fait. (...) C'est psychologique aussi. Je me souviens bien, il s'est cru responsable, ou ... Ou très jeune, il a voulu assassiner, il a réalisé l'assassinat de ses parents. Et là, il a pris conscience du pouvoir qu'il avait. Je crois qu'il s'est concentré sur la voiture dans laquelle ses parents allaient monter, et puis par la seule force de sa pensée, il avait dix ans, il a desserré les freins de la voiture qui était en pente, et qui a terminé sa course dans la mer. (...) Du coup, il a commencé à ... Mais c'est vrai que c'est une métaphysique. Enfin, il incarne le Mal absolu. La destruction. Jusqu'à la destruction de l'Humanité. Puisqu'on arrive ... Même mort, son cerveau. (...) Il n'y a plus rien qui fonctionne, mais le cerveau (...) il y a (...) un électroencéphalogramme qui non seulement est actif, mais hyper, hyperactif, et qui continue à vouloir détruire l'humanité, quoi.
  - Et il n'était pas question de transmission de pensée ? (...)
  - Non, non.
  - C'était pour les objets uniquement ? !
  - C'était pour les objets uniquement. C'était l'action à distance sur les objets.
- 

- Je pense que quand on veut faire dire aux faits plus qu'ils n'en disent, ça relève un peu de la pensée magique, quelque part. (...) On a tous cette nostalgie d'enfance qui fonctionnait sur la pensée magique. (...) C'est plutôt de cet ordre-là. Et bon, moi, j'en tire rien. Il m'est arrivé des coïncidences, mais ...
  - Des coïncidences sans plus.
  - Mais sans plus.
- 

- Ce serait providentiel pour vous qu'on découvre cette faculté de pouvoir communiquer à distance autrement que par des moyens purement matériels, à savoir : un téléphone, ou un GSM, ou un télescope ... ?
  - Ah non ! Moi ça, je crois que ça m'angoisserait un peu, là.
  - Oui ?
  - Oui. Oui. (...) J'ai l'impression que ça relève un peu du mythe, encore une fois, de cette transparence. (...) On est dans une société ultra-communiquante et finalement assez faiblement rencontrante. (...) On peut imaginer un mec qui serait connecté au monde entier, tout seul dans son salon, quoi. Via tous les réseaux informatiques, Internet et compagnie. Donc, il communique super. Mais il ne rencontre personne. C'est l'autisme social. Et moi, je me demande si ça ne participe pas un peu de ce fantasme-là. D'étendre la communication à travers la télépathie, je pourrais ... Non, non. Pour moi, c'est pas mon truc. Je me méfie énormément de ce genre de ... Bon. Pour moi, c'est un fantasme, hein. Et on revient à ce que je disais tout à l'heure, dont je me méfie très fort.
- 

- Si par exemple vous appreniez qu'un enseignement sur les facultés paranormales pouvait se donner, comme ça existe notamment en Ecosse, quelle serait votre réaction à vous en tant que membre ... ?
- Et se donner à quel niveau ?
- Au niveau universitaire d'abord. Et peut-être même secondaire par après, puisque je suppose ...
- Comme je me méfie de la part de fantasme, j'ai peur que ça n'encourage ce genre de choses et que ça ne ... Au niveau universitaire, ça ne me gêne pas. On a affaire à des adultes qui choisissent. Au niveau secondaire, moi, je pense que ... vraiment, je crois que je suis très réservée.
- Réserve ?
- Oui.
- Pas réticente ?
- Ou alors, quelque chose, un peu de la manière qu'on pourrait enseigner la religion, les religions dans l'enseignement officiel. Plutôt que des cours de religions, moi j'imagine très bien un cours sur les religions.
- Une histoire des religions ?
- Une histoire des religions. (...) Parce que je pense que ça fait partie du bagage culturel et que il faut l'intégrer à sa culture. (...) Et bien j'imagine très bien, pour les phénomènes paranormaux, le même genre d'approche, relativiste et critique.